

**Le Grand Conseil
du canton de Berne**

**Der Grosse Rat
des Kantons Bern**

Mercredi matin, 24 janvier 2018

Direction de la police et des affaires militaires

60 2017.RRGR.396 Motion 158-2017 PLR (Klopfenstein, Zweisimmen) Hébergement des requérants d'asile dans des lieux facilement à disposition

N° de l'intervention:	158-2017
Type d'intervention:	Motion
Déposée le:	13.06.2017
Déposée par:	FDP (Klopfenstein, Zweisimmen) (Sprecher/in) FDP (Teuscher-Abts, Roggwil)
Cosignataires:	14
N° d'ACE: 1108/2017	du 25 octobre 2017
Direction:	Direction de la police et des affaires militaires

Hébergement des requérants d'asile dans des lieux facilement à disposition

Le Conseil-exécutif est chargé de prendre les mesures nécessaires pour permettre l'hébergement transitoire des requérants d'asile de sexe masculin, célibataires, âgés entre 18 et 35 ans dans des lieux facilement à disposition tels que les abris, baraquements militaires et tentes pendant leur procédure d'asile.

Développement:

Lorsqu'il n'y a plus d'autres solutions d'hébergement, les requérants de sexe masculin âgés entre 18 et 35 doivent être hébergés dans des lieux facilement à disposition (abris, baraquements militaires, tentes) pendant leur procédure de demande d'asile. Cette mesure est acceptable et soulage les centres d'hébergement. En outre, l'attrait déjà grand de la Suisse comme terre d'accueil ne s'en trouvera pas rehaussé.

Réponse du Conseil-exécutif

L'hébergement des personnes requérant l'asile est organisé en deux étapes: la première phase, qui se déroule dans des logements collectifs, permet de préparer ces personnes à mener une vie autonome en seconde phase, qui elle se déroule dans des appartements privés.

Pour planifier les capacités, l'Office de la population et des migrations (OPM) se fonde sur les prévisions du Secrétariat d'État aux migrations. À l'heure actuelle, le nombre de requérants d'asile attribués au canton de Berne est stable et connaît même une baisse. Par conséquent, les places d'hébergement disponibles sont suffisantes.

Pour garantir l'hébergement des requérants d'asile attribués au canton de Berne lorsque leur nombre augmente considérablement, il est possible de recourir à des hébergements de réserve. Ces derniers sont en principe des installations souterraines qui sont transformées en structures d'accueil d'urgence et constituent une solution transitoire.

L'OPM s'efforce de ne pas loger les enfants, les femmes seules et les familles dans ces centres souterrains, ou du moins d'y limiter leur durée de séjour. Ainsi, lorsque les places d'hébergement viennent à manquer, ce sont en premier lieu les requérants d'asile seuls de sexe masculin qui sont placés dans les structures d'accueil d'urgence.

Grâce à une étroite collaboration avec les communes et le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, diverses installations militaires ont pu être mises à profit en plus des installations de la protection civile ces derniers mois et années pour faire face au

nombre croissant de requérants d'asile attribués au canton de Berne. En 2014, les installations militaires d'Allmendingen bei Thun ont servi d'hébergement d'urgence et, en 2015, les requérants d'asile ont pu être logés dans des tentes de l'armée à Kappelen bei Lyss. Ce sont des requérants d'asile seuls de sexe masculin qui ont été placés dans ces structures d'urgence, en particulier lorsqu'il s'agissait d'installations souterraines.

Les mesures requises par le motionnaire ont déjà été mises en œuvre ces dernières années lorsque la capacité d'hébergement maximale a été temporairement atteinte. Avec les places prévues actuellement dans les structures de réserve, l'OPM sera en mesure de réagir en temps utile en cas d'augmentation du nombre de personnes attribuées au canton et, si nécessaire, d'assurer l'hébergement des requérants d'asile dans des lieux facilement à disposition.

Pour ces raisons, le Conseil-exécutif propose d'adopter et de classer la motion.

Proposition du Conseil-exécutif:

Adoption et classement

La présidente. Liebe Kolleginnen und Kollegen, es fehlen uns noch zwanzig Grossrätinnen und Grossräte, damit wir starten können. Regierungsrat Käser und ich sind bereit, aber es fehlen uns jetzt noch etwa fünfzehn Ratsmitglieder. *(Courte pause)* Ich begrüsse Sie alle herzlich zum dritten Sitzungstag dieser verlängerten November- respektive ausserordentlichen Januarsession. Ich hoffe, Sie haben gestern einen guten Abend verbracht. Ich war an der Vernissage im Paul-Klee-Museum und möchte kurz einen Werbespot dafür machen. «Der Bund» hat diesem Thema eine ganze Seite gewidmet. Es handelt sich um eine Ausstellung mit und über Menschen sowie Künstlerinnen und Künstler mit Down-Syndrom. Es war eine unglaublich ergreifende Vernissage mit Musik und Texten – wirklich stark berührend und anregend. Es lohnt sich – vielleicht nicht bei so blauem Himmel wie heute, sondern bei etwas schlechterem Wetter –, einen Nachmittag zu investieren. Es sind Geschichten und Kunstwerke; es lohnt sich, diese zu hören und anzuschauen. Einen kleinen Hinweis finden Sie, wie erwähnt, im «Bund»; ich finde auch, dies sei sehr schön zusammengestellt. Den Betreffenden vom Zentrum Paul Klee möchte ich ein grosses Kompliment dafür machen, dass sie sich daran gewagt haben, die Kombination von Gesundheit und Kunst miteinander anzupacken.

Wir haben gestern das Traktandum 60 unterbrochen, die Motion «Unterbringung von Asylbewerbern in niederschweligen Unterkünften». Es handelt sich um eine Motion der FDP von Grossrat Klopfenstein. Die Regierung ist zur Annahme und bei gleichzeitiger Abschreibung bereit. Wir haben darüber debattiert; es haben sich alle Fraktionen äussern können, und es hat keine Einzelsprecher gegeben. Der nächste Sprecher, der sich dazu äussern kann, ist Regierungsrat Käser, dem ich gerne das Wort erteile.

Hans-Jürg Käser, directeur de la police et des affaires militaires. Die Unterbringung von Asylsuchenden ist dann eine besondere Herausforderung, wenn die Zahlen sehr hoch sind. Wir haben dies vor allem im Jahr 2015 erlebt, und Ihnen ist bekannt, dass wir zu dieser Zeit mehrere Notunterkünfte (NUK), also Zivilschutzanlagen, in Betrieb hatten. Für einige Monate hatten wir in Kappelen bei Lyss auch Armeezelte in Betrieb, um diese Spitze abzufedern. Seit die Zahlen wie im letzten Jahr wieder rückläufig sind, haben wir inzwischen alle NUK geschlossen. Alle Asylsuchenden im Kanton Bern sind in oberirdischen Unterkünften untergebracht. Selbstverständlich wird die POM auch in Zukunft, abhängig von der Anzahl der zugewiesenen Asylsuchenden, entsprechende Unterkünfte öffnen müssen. Es können auch wieder NUK sein. Wir werden natürlich stark darauf achten, welche Menschen in diese NUK kommen. Es werden nicht in erster Linie Familien sein. Genau darin liegt die Herausforderung. Aus diesem Grund beantragt Ihnen die Regierung, den Vorstoss anzunehmen, ihn aber gleichzeitig abzuschreiben, weil sie bereits im Sinn desselben handelt.

La présidente. Wünscht der Motionär nochmals das Wort? – Das ist nicht der Fall. Somit kommen wir zur Abstimmung über diese Motion. Wer die Motion annimmt, stimmt Ja, wer diese ablehnt, stimmt Nein.

Vote

Décision du Grand Conseil:

Adoption

Oui	74
Non	33
Abstentions	0

La présidente. Wir stimmen noch über die Abschreibung ab. Wer der Abschreibung dieser Motion zustimmt, stimmt Ja, wer dies ablehnt, stimmt Nein.

Vote (classement)

Décision du Grand Conseil:

Adoption et classement

Oui	62
Non	47
Abstentions	0

La présidente. Sie haben die Motion abgeschrieben mit 62 Ja- zu 47 Nein-Stimmen ohne Enthaltung.